

Effectifs: Le recrutement à l'étranger se poursuit

PAR DENIS MÉTHOT LE 22 NOVEMBRE 2017 POUR [PROFESSION SANTÉ](#)



Recrutement Santé

Québec poursuit sa mission malgré une réduction des besoins. Est-ce le temps d'y mettre un terme ?

Recrutement Santé Québec, bureau créé par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) à une époque où le Québec connaissait une importante pénurie de médecins et d'infirmières, poursuit encore ses campagnes de recrutement en Europe.

Or, le MSSS a pourtant réduit cette année les admissions en médecine. Et certains diplômés entreprennent des fellowships à l'extérieur de la province afin d'éviter de se retrouver au chômage au Québec.

Même si le Ministère reconnaît que les activités de Recrutement Santé Québec (RSQ) sont en baisse depuis deux ans, des opérations se poursuivent toujours en Europe afin de pourvoir à un manque de main-d'œuvre médicale et infirmière dans certains secteurs.

La prochaine mission se tiendra à Paris du 19 novembre au 1er décembre prochain, et une autre pourrait se dérouler en mai 2018 si des hôpitaux québécois font part de nouveaux besoins.

Les établissements se tournent vers Recrutement Santé Québec quand ils ne parviennent pas à combler leurs besoins en médecins et infirmières dans la province. Selon les informations obtenues par Profession Santé, seuls le CHU Sainte-Justine et le CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue ont recouru aux services de RSQ en 2016. Pour 2017-2018, le MSSS a reçu des demandes de cinq établissements.

Dix spécialités médicales encore visées

Recrutement Santé Québec cherche à recruter des médecins dans 10 spécialités en pénurie : la médecine interne, l'anatomopathologie, la chirurgie plastique, la dermatologie, la médecine de famille, la médecine physique et réadaptation, l'oncologie médicale, la gériatrie, la psychiatrie et la rhumatologie. Le nombre de finissants québécois dans ces secteurs ne suffit pas à répondre à la demande. Pour cette raison, ces spécialités sont jugées prioritaires en matière de recrutement par la Table de concertation permanente sur la planification de l'effectif médical.

Le MSSS dit ne plus transmettre aux établissements les candidatures de médecins étrangers dans des spécialités où le Québec est autosuffisant ou qui sont à risque de saturation et même de surplus, comme c'est le cas en chirurgie. Néanmoins, des médecins étrangers peuvent tenter de venir exercer au Québec sans passer par RSQ. C'est le cas des médecins qui se prévalent de l'Arrangement de reconnaissance mutuelle des compétences France-Québec.

De 2012 à 2016, la province a émis au total 205 permis restrictifs à des médecins étrangers, dont 35 en 2016. Parmi eux, on comptait cinq psychiatres, trois dermatologues, deux pédiatres et quinze médecins de famille.



Si des hôpitaux tentent d'embaucher des médecins dans certaines spécialités depuis cinq à dix ans sans y parvenir et font appel au recrutement étranger, on ne peut pas être contre cela.- Le Dr Christopher Lemieux, président de la Fédération des médecins résidents du Québec (FMRQ),

Recrutement Santé Québec toujours utile

Le président de la Fédération des médecins résidents du Québec (FMRQ), le Dr Christopher Lemieux, reconnaît que Recrutement Santé Québec a toujours son utilité en 2017 pour pourvoir des postes dans les 10 spécialités visées. La demande est forte dans des domaines en pénurie comme la gériatrie. Aussi, des finissants québécois refusent de pratiquer en solo ou en petites équipes en régions éloignées. « Si des hôpitaux tentent d'embaucher des médecins dans certaines spécialités depuis cinq à dix ans sans y parvenir et font appel au recrutement étranger, on ne peut pas être contre cela », dit-il.

Il croit toutefois que le rôle de RSQ, déjà en baisse, est appelé à diminuer encore plus au cours des prochaines années vu le nombre important de futurs médecins formés présentement par les facultés québécoises, notamment en médecine interne et en médecine familiale.

En principe, les hôpitaux québécois doivent faire connaître leurs besoins en spécialités auprès des finissants et des médecins québécois avant de se tourner vers le recrutement international. Mais le Dr Lemieux déplore que certains établissements ne respectent pas cette consigne ou n'attendent pas que certains étudiants québécois, qui pourraient se montrer intéressés par un poste, aient terminé leur formation avant de procéder au recrutement des médecins étrangers.

Résultat, des finissants du Québec voient se fermer des postes qu'ils convoitaient.

Le Québec parviendra-t-il un jour à être entièrement autosuffisant et à former tous les médecins dont il a besoin dans toutes les spécialités pour combler les besoins de tous les établissements et de toutes les régions sans devoir recourir au recrutement étranger ? « Actuellement, on peut dire que Recrutement Santé Québec a encore sa raison d'être, dit le Dr Lemieux, mais pour combien d'années, on ne peut pas le dire. Avec la gestion des effectifs médicaux, on va probablement atteindre un certain plateau un jour, et ce n'est pas vrai que l'on va continuer à favoriser le recrutement de médecins étrangers. »

Baisse du recrutement des infirmières

Le recrutement d'infirmières européennes, qui forme l'autre mission de Recrutement Santé Québec, est pour sa part en forte baisse depuis cinq ans. De 2011 à 2013, le réseau de la santé en avait embauché 657. Ce nombre a diminué à 231 de 2014 à 2016. Au cours de la dernière année, il y en a eu 42. Le

type de pratique recherchée varie selon les établissements, mais les infirmières en chirurgie sont recrutées en grand nombre, dit le MSSS.

Missions coûteuses

Ces voyages, surtout en France et parfois en Belgique, sont coûteux.

Les deux réalisés en France l'an dernier ont coûté 38 000 \$, un montant qui inclut les frais de transport et d'hébergement des fonctionnaires québécois, les frais pour les kiosques, la location de salles pour les entrevues sur place, la publicité pour l'affichage des postes à pourvoir, etc. Certaines années où ces missions étaient très nombreuses, la facture dépassait 200 000 \$ par an, comme le montre le tableau suivant :**2012-2013**

1 activité en Belgique et 5 en France (deux de ces missions françaises incluaient chacune une visite en Belgique et en Espagne).

Coût : 213 759,95 \$2013-2014

6 activités en France (une de ces missions françaises incluait une visite en Belgique).

Coût : 232 484,00 \$2014-2015

5 activités en France (une de ces missions françaises incluait une visite en Belgique).

Coût : 205 002,57 \$

2015-2016

2 activités en France.

Coût : 52 235,28 \$

2016-2017

2 activités en France.

Coût : 37 962,49 \$

Le MSSS justifie la poursuite de ces campagnes de recrutement par les investissements réalisés au Québec dans le secteur de l'hébergement de soins de longue durée (CHSLD) et le Soutien à domicile.